

# 12<sup>e</sup> biennale de la jeune création



exposition  
7 avril → 26 mai  
2018

La Graineterie  
centre d'art  
Houilles



La Graineterie, centre d'art,  
27 rue Gabriel-Péri,  
Houilles, 01 39 15 92 10,  
[lagraineterie.ville-houilles.fr](http://lagraineterie.ville-houilles.fr)

La Graineterie est  
membre de Tram, Réseau  
art contemporain Paris /  
Île-de-France

**TRAM** Réseau art  
contemporain  
Paris / Île-de-France

## Le dossier pédagogique

Conçu en direction de l'ensemble des équipes éducatives (enseignants, encadrants et responsables de Centre de loisirs, associations et professionnels), le dossier pédagogique est un outil d'aide à la visite qui s'articule autour de différentes séquences. Il a pour but d'allier la visite des expositions temporaires aux objectifs pédagogiques, en lien avec les programmes.

Il vous permet de préparer votre visite, de cibler le propos général de l'exposition et de faire le lien avec les grandes thématiques de l'histoire des arts. Des pistes d'ateliers offrent la possibilité de prolonger et d'isoler certains axes de l'exposition ou certaines facettes du travail d'un artiste.

Ce document est téléchargeable depuis le site de La Graineterie.  
<http://lagraineterie.ville-houilles.fr/Publications>

## Formation enseignants

Mercredi 11 avril 2018 : de 14h30 à 16h

### *Rôle et place des Salons d'art dans l'histoire des arts jusqu'à aujourd'hui*

Ce rendez-vous se déroulera en amont de la Biennale de la jeune création, exposition pluridisciplinaire invitant une dizaine de jeunes artistes. Ils représentent un échantillon de la création contemporaine tant au travers des modes d'expression qu'ils exploitent que des sujets qu'ils abordent.

Nous nous intéresserons ici aux rôles qu'ont joué dans l'évolution de l'histoire de l'art et des avant-gardes les grands événements artistiques tels que les *Salons des refusés* ou les *Expositions universelles*.

Corpus d'œuvres « historiques » et d'événements abordés : l'Exposition universelle de Paris en 1889 et la Tour de Gustave Eiffel, le Salon des Refusés en 1867 et 1872 et les peintres impressionnistes (Claude Monet, Camille Pissaro, Paul Cézanne), le Salon d'automne en 1905 et les peintres fauves (Henri Matisse, Georges Braque, André Derain).

## CONTACTS

Relations publiques, suivi des inscriptions (arts-vivants / arts plastiques)

Emmanuel Mallet

Chargé des relations publiques du Pôle culturel municipal

01 39 15 92 16 ou 92 10 // [emmanuel.mallet@ville-houilles.fr](mailto:emmanuel.mallet@ville-houilles.fr)

Accompagnement, médiation (arts plastiques)

Élise Receveur

Chargée de médiation et d'action culturelle

01 39 15 92 15 ou 92 10 // [elise.receveur@ville-houilles.fr](mailto:elise.receveur@ville-houilles.fr)

Accueil, réservations individuelles

01 39 15 92 10 // [pole.culturel@ville-houilles.fr](mailto:pole.culturel@ville-houilles.fr)

# sommaire

## l'exposition 12<sup>e</sup> Biennale de la jeune création

Exposition collective avec **Bianca Bondi, Agathe Brahami-Ferron, Octave Courtin, Lucie Douriaud, Louis Granet, Jean-Baptiste Janisset, Ludivine Large-Bessette, Guillaume Lo Monaco, Marie-Claire Messouma Manlabien, Jimmy Richer, Damien Rouxel.**

Depuis 1997, la Biennale de la jeune création soutient des expressions artistiques émergentes. Elle privilégie l'accompagnement de jeunes plasticiens et leurs rencontres avec les publics.

Cette nouvelle édition donne carte blanche à onze plasticiens dont les univers affirmés ont séduit le jury. Pour l'occasion, ils conçoivent de nouvelles oeuvres en expérimentant avec singularité les champs de la peinture, de la sculpture, de l'installation, de la performance, du dessin, de la vidéo ou de la photographie. Du dialogue de leurs propositions émergent des recherches transversales autour de la matière, du corps et de ses représentations ou encore de l'espace intime, domestique, social et paysagé. Par sa présence ou son absence l'humain apparaît résolument au cœur des préoccupations de ces artistes qui composent ici un échantillon dynamique et pluriel de la création actuelle. Un rendez-vous incontournable.

l'exposition	5
repères	6
pistes éducatives	24
les artistes	30
lexique	42
bibliographie	52

# repères

## La représentation de l'Homme dans l'Art

La sélection des artistes pour la Biennale de la jeune création 2018 fournit un échantillon pluriel de la scène artistique. Toutefois, la diversité des démarches retenues permet de dégager des lignes de force et de points de convergence. Si les questions liées à l'espace ou à l'identité émanent de plusieurs projets, nous choisissons de privilégier pour ce dossier, la place de la représentation humaine dans l'art qui traverse l'ensemble des travaux de façon plus ou moins littérale.

Qu'il soit représenté ou non, l'Homme occupe une place à part entière dans grand nombre d'œuvres d'art. La présence humaine s'est traduite de différentes façons, au travers d'expressions artistiques variées depuis des millénaires. Sans aucune prétention exhaustive, ce dossier propose de revenir sur certaines œuvres d'art dans lesquelles la relation à l'Homme est prégnante.

La présence du corps humain dans l'art apparaît dès les premières représentations sur les parois des grottes préhistoriques.

### 1. Œuvres d'art et figuration humaine

S'il est difficile de dater précisément les premières représentations de l'Homme, on peut néanmoins situer ces témoignages dès l'art pariétal lors de la Préhistoire. Dès ce début, qui est aussi pour beaucoup celui de l'histoire de l'art, l'homme mêle à son image la trace de sa corporéité : au sein de différentes compositions, il laisse apparaître des empreintes de diverses parties de son corps, le plus souvent la main...

#### a. Aux origines de la représentation humaine

En France, les premières représentations de l'Homme ont été retrouvées dans les grottes du Périgord (grotte de Villar, grotte de Lascaux, grotte de Saint-Cirq...). Ornées durant le Paléolithique supérieur, elles ont fourni plus d'une centaine de représentations humaines. Souvent méconnues au profit des riches ensembles de figures animales, les représentations humaines sont soit réalisées d'un seul tenant ou à l'inverse fragmentaires. Elles peuvent être réalistes ou au contraire schématiques et occupent une place de choix sur les parois de ces sites.



Grotte de Lascaux © Stéphane Compoint

Les figures féminines souvent schématiques sont nombreuses et elles figurent aussi bien dans les panneaux animaliers que dans des groupes spécifiquement composés de représentations humaines. Les représentations masculines se caractérisent par le fait qu'elles sont figurées en un seul exemplaire et qu'elles y occupent souvent une position centrale.



Grotte du Pech Merle, main négative et ponctuations

Il est difficile d'expliquer précisément l'essor de la représentation humaine au Paléolithique. Certains comme l'archéologue et anthropologue français Louis Laurent Gabriel de Mortillet estimait qu'il s'agissait d'une véritable expression artistique avec pour vocation l'unique plaisir esthétique.

D'autres comme le prêtre et archéologue français Henri Breuil considéraient que ces représentations s'intégraient à des rituels magiques destinés à assurer la protection des hommes. Par ailleurs l'approche structuraliste de l'ethnologue et anthropologue André Leroi-Gourhan a de son côté, écarté toute volonté d'interprétation mais a considéré que les peintures pariétales s'organisaient en fonction d'un système binaire faisant appel aux principes mâle et femelle et qu'elles permettaient à l'homme de se représenter au sein de son environnement, pouvant l'aider à mieux saisir ce qui l'entoure.

Sources : [www.lascaux-dordogne.com/fr/la-grotte-de-lascaux](http://www.lascaux-dordogne.com/fr/la-grotte-de-lascaux)  
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/grottes-ornees.../4-signes-et-representations/>  
François Audouze et Nathan Schlanger dir., *Autour de l'homme. Contexte et actualité* d'André Leroi-Gourhan, Antibes, éd. APDCA, 2004.

Au fil des siècles, la représentation du corps humain a évolué, notamment en lien avec le développement des sciences qui en ont permis une meilleure connaissance. La religion a longtemps interdit la dissection,

l'enveloppe corporelle appartenant à Dieu. En Occident, c'est à la fin du Moyen-Âge que les premières études anatomiques fondent l'art sur une perception scientifique et que les artistes commencent à représenter les muscles en s'inspirant du réel.

## b. À la Renaissance

Léonard de Vinci réalise aux alentours de 1492 un dessin à la plume intitulé *Étude des proportions du corps humain selon Vitruve*, communément appelé *L'Homme de Vitruve*. À l'époque, Léonard de Vinci était à la recherche d'une figure qui soit à la fois anatomique et artistique. On voit ainsi déjà se profiler la volonté de valoriser un lien entre le champ de l'art et celui de la science. C'est dans ce contexte de la Renaissance qu'il crée *L'homme de Vitruve*, sous la forme d'un schéma de l'homme idéal.



L'Homme de Vitruve, Léonard de Vinci, vers 1490. Galerie dell'Accademia di Venezia

Marcus Vitruvius Pollio, connu sous le nom de Vitruve, est un architecte romain qui vécut au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. (on situe sa naissance aux alentours de 90 av. J.-C. et sa mort vers 20 av. J.-C.1). [...] Vitruve est l'auteur d'un célèbre traité nommé *De architectura* (en français, « *au sujet de l'architecture* »), écrit à la fin de sa vie (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), et qu'il dédie à l'empereur Auguste. [...] Ce texte a profondément influencé, dès la Renaissance, des artistes, des penseurs et des architectes, parmi lesquels Leon Battista Alberti (1404-72), Léonard de Vinci (1452-1519), et Michel-Ange (1475-1564). [...] Vitruve est resté célèbre pour avoir fait valoir dans son traité *De architectura* qu'une structure devait présenter les trois qualités de *firmitas, utilitas, et venustas* — autrement dit forte (ou pérenne), utile et belle. Selon Vitruve, l'architecture est une imitation de la nature. C'est ce que l'on appellera par la suite la conception classique de l'architecture.

Article publié par Wikipédia, consulté le 10 mars 2018

## *L'homme de Vitruve*

Vitruve, qui a exercé en tant qu'architecte, avait décrit les rapports de mesure d'un corps humain parfait dans son traité d'architecture. Il en concluait qu'un homme aux bras et jambes écartés, pouvait être inscrit, au même titre, au centre des figures géométriques parfaites du cercle et du carré. Il utilisa d'ailleurs ces préceptes dans la structuration de ses édifices. C'est en référence à cela que Léonard de Vinci nomme son œuvre *L'homme de Vitruve*. Dans ce dessin sur papier réalisé aux alentours de 1492, l'homme incarne un symbole d'humanisme. L'homme y est conçu selon des

proportions mathématiques et considéré comme le centre de l'univers. L'œuvre a influencé l'esthétique occidentale jusqu'à aujourd'hui en définissant une représentation dite classique du corps de l'homme.

## *David de Michel-Ange : l'Homme idéalisé*

David est un chef-d'œuvre de la sculpture de la Renaissance, réalisé par Michel-Ange entre 1501 et 1504. Mesurant 4,34 mètres de hauteur (5,14 mètres avec le socle), il a été sculpté dans un bloc de marbre blanc de Carrare. Michel-Ange a représenté David,

une fronde (lanière de cuir servant de lance pierre) à la main, juste avant son combat contre le géant Goliath.

Initialement placé devant le Palazzo Vecchio à Florence pour symboliser la détermination d'une jeune république face au tyran, l'original est, depuis 1873, exposé dans la Galleria dell'Accademia de Florence. Le corps du David révèle un assem-



David, Michel-Ange, 1501-1504. Galerie de l'Académie, Florence

blage idéal de parties viriles (torse musclé, rotules larges) et d'autres plus juvéniles (hanches étroites, jambes fines) – une synthèse chère à Michel-Ange. L'emploi du chiasme (opposition diagonale entre les membres inférieurs et les membres supérieurs) et le choix d'un sujet provenant de l'Ancien Testament peut symboliser la renaissance du corps charnel grec au sein du monde chrétien.

La référence aux codes de la statu-

aire antique demeure une constante dans l'œuvre de Michel-Ange. En 1506, il découvre le groupe antique du *Laocoon* à Rome. Il s'agit d'une sculpture en marbre, copie romaine du 1<sup>er</sup> siècle après notre ère, dans laquelle Michel-Ange y reconnaît immédiatement un chef-d'œuvre.

Sources : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Homme\\_de\\_Vitruve](https://fr.wikipedia.org/wiki/Homme_de_Vitruve)  
BOURDOIS, Cyril. *Arts visuels et corps humain*, Scéren-CRDP de l'académie de Besançon, 2013.  
COMAR, Philippe. *Figures du corps ; Une leçon d'anatomie*, ENSBA, 2010  
LAURENZA, Domenico. *Léonard de Vinci. Anatomies*, Gründ, 2010

### c. Au 19<sup>e</sup> siècle

Héritier des bouleversements politiques engendrés par la Révolution Française, et contemporain des changements économiques et sociaux apportés par la révolution industrielle, le 19<sup>e</sup> siècle est sans doute plus difficile à cerner. Pendant la période romantique, des écrivains comme Victor Hugo s'intéressent aux conditions de vie des hommes et dénoncent les injustices sociales. Le héros romantique fait figure d'un être révolté, en désaccord avec le monde qu'il habite. Les écrivains romantiques expriment ainsi un certain désenchantement : le monde est mauvais, la société corrompue, et toute tentative d'y remédier est vaine. Ainsi, *Lorenzaccio*, le héros d'Alfred de Musset dans la pièce éponyme (1834), s'engage pour sauver la cité

de Florence de la tyrannie d'Alexandre de Médicis. Mais plus le temps passe, moins il perçoit le sens de sa mission. Il exécute le duc sans véritable espoir ni conviction, et un autre Médicis succède immédiatement au tyran.

Le scénario illustre bien l'esprit qui anime alors le romantisme : exaltation du « moi », volonté d'agir seul, même de manière désespérée, mais aussi intelligence vive qui abolit les illusions.

*Le romantisme : vers une nouvelle vision de l'Homme et du monde*

Avec le romantisme, c'est avant tout une révolution artistique et culturelle qui est engagée. Le mouvement qui s'oppose ainsi à l'harmonie classique et l'ordre des Lumières développe une conception de l'Homme plus sensible et révoltée.

L'œuvre du peintre Caspar David Friedrich, *le voyageur contemplant une mer de nuages*, représente le sujet humain dans un environnement désolant et tourmenté, en lien avec la crise certaine que traverse la société de cette époque. Cette solitude du personnage, qui n'est pas sans évoquer ce qu'on a nommé le mal du siècle, c'est-à-dire le sentiment d'inadaptation face à la marche de l'Histoire, est accentuée par l'irréalité de la scène : de



Le Voyageur contemplant une mer de nuages, Caspar David Friedrich, 1818. Kunsthalle de Hambourg

fait, la tenue vestimentaire que porte le voyageur ne semble guère adaptée pour affronter une ascension aussi périlleuse. Cette déréalisation de la scène contribue ainsi à la symbolique romantique : libre expression de la sensibilité et contestation de la raison.

Sources :  
Gabrielle Dufour-Kowalska, *Caspar David Friedrich : aux sources de l'imaginaire romantique*, L'Âge d'Homme, Paris 1992  
<http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/2010/09/19/culture-generalesupport-de-cours-classes-de-premiere-la-revolution-romantique/>

La partie précédente a pu nous montrer que la représentation de l'Homme fut en partie liée à l'influence des artistes et intellectuels ainsi qu'au climat politique d'une société.

L'émergence des avant-gardes à la fin du 19<sup>e</sup> siècle entraîne un mouvement d'hybridation et de décroisement artistique dans lequel la représentation de l'homme est profondément modifiée. Celle-ci se

trouve ainsi au cœur de nouveaux groupes artistiques dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, comme avec le groupe Dada puis avec le surréalisme. Une figure de l'Homme bouleversée qui s'explique en partie par le décroissement des champs et l'imbrication progressive des arts visuels avec d'autres pratiques : art sonore et arts vivants.

## 2. La place de l'Homme dans l'expression contemporaine

Le bouleversement des considérations artistiques modifie à la fois la place du spectateur et celle de l'artiste. C'est dans ce contexte que va s'exprimer de manière prononcée la personnalité de l'artiste, son opinion mais aussi son parcours personnel.

Aussi, le corps même de l'artiste pourra devenir le sujet de l'œuvre ou faire partie intégrante du dispositif artistique, comme c'est le cas avec Jackson Pollock notamment. Toutefois l'homme comme son corps pourront ne pas être représentés.

### a. Le corps mis en scène : Jackson Pollock et le « all-over »

Dès 1947, Jackson Pollock abandonne le motif pour l'abstraction et passe par les méthodes d'écoulement, de déversement et de projection de la peinture sur la toile (*dripping/pouring*).

Ici, la technique et le processus picturaux jouent un rôle central dans notre appréhension de l'œuvre. Ce dispositif fait appel largement au corps de l'artiste qui produit des déplacements, différents mouvements qui deviennent à la fin les sujets et les médiums de l'œuvre. Le travail de Jackson Pollock nous montre ainsi une nouvelle implication physique de l'artiste dans son œuvre. Ici la surface picturale se fait le témoin abstrait d'un geste, d'une action de l'Homme. Il n'est plus question de la représentation « figurative » de la figure humaine.



Jackson Pollock Studio  
© Robert Goodnough

Sources : <https://todaysartist.wordpress.com/2014/02/04/jackson-pollock-dripping-pouring-all-over/>  
COURTINE, Jean-Jacques. Histoire du corps 3 : Les mutations du regard. Le XX<sup>e</sup> siècle, coll. Histoire, Points, 2011  
BOURDOIS, Cyril. Arts visuels et corps humain, Scéren-CRDP de l'académie de Besançon, 2013.

### b. L'humain, entre présence et absence, chez les artistes de la Biennale de la jeune création

La place de l'Homme et donc la question de sa représentation apparaît en filigrane au travers des démarches des artistes de la Biennale de la jeune création. À partir des textes écrits à l'occasion de la publication du catalogue de la Biennale par Julie Crenn et Florian Gaité, critiques d'art et commissaires d'exposition, nous vous proposons de mettre en relation les artistes sélectionnés et la place occupée par l'Homme dans leurs productions.

#### Lucie Douriaud



Vue de Cycles en Kits diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Lucie Douriaud, 2017  
© Béryll Libault de La Chevasnerie

"Sensible à la rupture de connexion entre l'homme contemporain et son environnement le plus élémentaire (ciel, terre, lumière...), Lucie Douriaud met en lien des productions naturelles et artificielles pour mieux sensibiliser

à l'écart qui se creuse entre elles. Dans une veine post-minimaliste, son travail (sculpture, installation) rend ainsi compte de transferts formels entre les deux, qu'il renvoie à des paysages modifiés par l'action humaine ou à des processus physiques reproduits de manière synthétique. Si la coïncidence entre le biomorphisme (les formes du vivant) et le design industriel s'organise autour de motifs communs, les œuvres de Lucie Douriaud ne s'en tiennent néanmoins jamais à un simple ornamentalisme. La vision d'une symbiose ou, au contraire, d'une tension entre les éléments plastiques nourrit ainsi une réflexion critique sur la question écologique et les moyens de repenser la coexistence de l'homme et de la nature".

Extrait du texte de Florian Gaité, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Le travail de Lucie Douriaud parle de la place de l'Homme dans son environnement en questionnant le paysage et par-delà l'action de l'Homme sur celui-ci. La représentation traditionnelle de celui-ci est donc ici absente, l'artiste s'intéressant plutôt à traduire au travers de la sculpture et de ses sujets de recherche les traces de l'homme sur son environnement.

Damien Rouxel



Portraits de famille, Damien Rouxel, 2015  
Vue d'accrochage *Mettre à jour* au Frac Bretagne

"Fils d'agriculteurs, Damien Rouxel a grandi à la ferme. Il connaît la dureté, les codes, les outils, le langage du monde paysan. Son travail plastique (photographie, vidéo, sculpture, installation et performance) vise à une réappropriation de la ferme pour la transformer en un terrain de jeu où les animaux, ses parents et sa sœur, les machines, les outils et tout ce qui constitue l'environnement de travail deviennent le décor et les acteur.trice.s de ses mises en scène. [...]"

À La Graineterie, Damien Rouxel réactive un dispositif d'accrochage alliant des fragments de papiers peints, des archives familiales et des œuvres photographique (portraits et autoportraits). [...]  
Les images troublent volontairement la binarité entre le masculin et

le féminin pour explorer une représentation des corps queer, plurielle. Une dimension qu'il exacerbe avec *Être Bovin II*, un moulage en plâtre de son propres corps, qu'il a ensuite entièrement maquillé et augmenté d'éléments bovins (boucle d'identification, anneau, cornes, gobelets trayeurs etc.). Il crée un être pluriel, fantasmagorique, qui, comme l'ensemble de son œuvre, déjoue les catégories et les normes".

Extrait du texte de Julie Crenn, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Damien Rouxel choisit de nous parler de l'Homme, en le représentant par le biais de la sculpture, de la photographie mais aussi de performances. La présence du corps et la façon de le traiter questionnent à la fois les notions de genre et d'identité homme/femme mais aussi Homme/animal.

Ludivine Large-Bessette



*Drop Out Bodies* (extrait), Ludivine Large-Bessette

" Les œuvres de Ludivine Large-Bessette résistent à l'oubli du corps naturel dans le monde contemporain, pris en étau entre le fantasme d'une surpuissance artificielle (le corps augmenté, dopé, appareillé) et la menace de sa déréalisation (le corps virtuel, fétiche ou retouché). Formée au cinéma, nourrie de danse contemporaine et de performance, l'artiste fait de l'image en mouvement le moyen d'en éprouver toute la physicalité, de l'exposer comme une matière brute. [...] Ses derniers travaux travaillent les figures du corps glorieux et déchu en les plaçant en plein cœur du monde ordinaire. La vidéo *Drop Out Bodies*, un plan-séquence durant lequel quarante-deux interprètes déclinent le motif de la chute, articule ainsi le physique au métaphysique en subli-

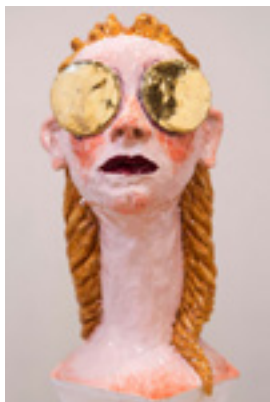
mant une action prosaïque. [...] Cette lutte contre la gravité trouve un prolongement immédiat dans l'installation *S'élever c'est d'abord être à terre*, conçue en collaboration avec le chorégraphe Mathieu Calmelet. Un retable aux volets modulables, composé de six écrans et d'un autel, met en scène l'élévation et la chute de corps, l'inertie d'un gisant ou la levée plus abstraite d'une pâte à pain, dans ce qui s'apparente à une allégorie du jugement dernier. Activées à l'aide d'une tablette ou d'un smartphone, les incrustations en réalité augmentée transforment l'autel en scène d'un rituel techno-liturgique, célébrant une messe pour un corps dansant. [...]"

Extrait du texte de Florian Gaité, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

La question de l'Homme et de sa représentation s'exprime ici à travers le corps en mouvement et l'écriture chorégraphique que l'artiste Ludivine-Large Bessette met en scène dans des dispositifs où la densité et la matérialité des corps permet une lecture à différents niveaux.



## Agathe Brahami-Ferron



Agathe Brahami-Ferron  
© Julien de Gasquet / Laurene Barnel

"Alors qu'elle étudie aux Beaux-arts de Paris, Agathe Brahami-Ferron pratique d'abord la peinture en représentant des portraits d'individus seuls, perdus dans leurs pensées, en état de contemplation. La nécessité du volume, du rapport à l'espace et de la relation physique aux personnages l'amène vers la sculpture en céramique émaillée. À l'endroit de l'émaillage, la peinture et la céramique s'hybrident. À la plage, dans le métro ou dans la rue, l'artiste observe attentivement les gens. Elle est à la recherche d'un état singulier, le moment où nous sommes perdus dans nos pensées, comme déconnectés du monde qui nous entoure. [...] L'échelle réelle et le travail de peinture engendrent une identification, un corps à corps avec le regardeur. Une identification rendue possible par la dimension sociologique des œuvres. L'artiste

s'emploie en effet à modeler différents groupes sociaux. Les corps sont imparfaits, relâchés, libérés de toute forme de représentation publique. Malgré la neutralité de leurs expressions, ils irradient un sentiment étrange, entre présence et absence, entre réalisme et surréalisme. [...]"

Extrait du texte de Florian Gaité, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Chez Agathe Brahami-Ferron, le sujet humain est traduit en volume, dans des ensembles de sculptures à taille réelle et dans lesquels le corps autrement dit l'enveloppe extérieure traduit un certain état psychique de la personne. Une statuaire d'une véracité ambivalente à mi-chemin entre réalité et fiction.

## Jean-Baptiste Janisset



Avenir, Fantôme aux mains vides,  
Jean-Baptiste Janisset, 2017

"Jean-Baptiste Janisset « éveille les spectres du passé » en collectant les survivances sculptées de l'Histoire française. Il recherche dans les rues, les musées, les églises, les cimetières, des éléments sculptés qui se rapportent directement ou indirectement à la spiritualité et à la Colonisation. [...] Avec ou sans autorisation, il moule des fragments des sculptures qu'il découvre. Avec du plomb, du bronze, du plâtre ou un alliage de cuivre, de zinc et d'étain, il récolte les empreintes d'une histoire dont le récit non digéré reste difficile à transmettre et à représenter. [...]"

À La Graineterie, l'artiste réactive une œuvre réalisée en 2017 à Afiac. Invité à penser une œuvre chez l'habitant, il s'empare de l'espace extérieur de la maison et plus spécifiquement d'une structure en bois conçue pour accueillir une

balançoire. Envisagée comme l'ossature d'une architecture ou d'un monument en devenir, la structure supporte différents moulages. Réalisées dans plusieurs contextes culturels (Corse, Algérie, Bénin, Gabon), les œuvres en métal ou en plâtre attestent d'histoires locales liées aux pratiques religieuses, aux mythologies ou encore aux grandes et aux petites figures de l'Histoire. [...]"

Extrait du texte de Julie Crenn, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

La figure de l'Homme se traduit plus largement par la valorisation de sa trace et de ses réalisations. Les questions de filiation et de transmission sont activées par les œuvres-empreintes que l'artiste crée notamment via sa pratique et sa connaissance de la sculpture ancienne. Ici, l'artiste s'intéresse à l'humain à la fois via son histoire (politique, social, artistique...) mais aussi à sa représentation dans l'histoire de la statuaire présente sur les édifices.

## Octave Courtin



Capharnaüm, Octave Courtin, 2018

"Octave Courtin fait résonner la matière à l'aide d'instruments de musique qu'il fabrique et performe, présentés comme autant de sculptures et d'installations. Associant des matériaux industriels à ceux de la lutherie traditionnelle, il éprouve la plasticité du son en rendant sensible la vibration de l'air qui la conditionne. Chaque instrument, activé en solo ou en collaboration (avec un musicien, un chorégraphe), implique un engagement physique particulier qui souligne la matérialité de l'effet acoustique, qu'il s'agisse d'un corps-à-corps avec un mur de ballons gonflables ou d'une danse pour cornemuses et sacs à gravats. [...]"

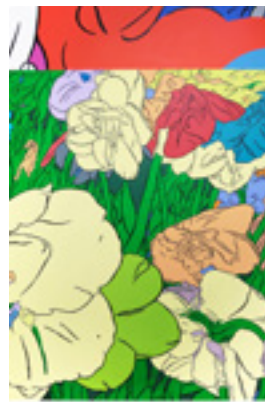
Pour la performance *Capharnaüm*, Octave Courtin élabore un orgue d'un nouveau genre. Un système de vannes de plomberie posé à l'hor-

zontal, reprenant la disposition d'une table de mixage, contrôle le débit d'air d'imposants ballons noirs. [...] Avec précaution et patience, le performeur en module subtilement la puissance comme la texture, entre sifflement et bourdonnement, vibrations continues et impacts répétés.[...] La seconde installation présente une esthétique similaire. [...] Par son mouvement cyclique, tel le rythme d'une respiration, cette sculpture-automate, mi-organique, mi-mécanique, double le trouble sonore d'une confusion visuelle, qui rappelle le regard du public à ses instincts animistes."

Extrait du texte de Julie Crenn, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Au travers d'objets non identifiés, l'artiste Octave Courtin fait dialoguer le sonore et le visuel. Dans ses productions, il fait apparaître l'Homme comme un acteur et un activateur à part entière de mécanisme sonore et/ou de performance.

## Louis Granet



Untitled (détail), Louis Granet, 2017, collection fonds d'art contemporain Société Générale

"Formé à la bande-dessinée, Louis Granet en déplace les codes dans le champ pictural pour mieux exploiter son potentiel expérimental. L'attention particulière portée au dessin, le recours à la structure narrative, le découpage de la toile en cases et le travail appuyé des couleurs reconduisent ainsi les principes du genre, même si les glissements qui s'opèrent dans ses œuvres ne se limitent pas à un simple changement de support. [...]"

Son répertoire iconographique, marqué par sa diversité, est constitué d'éléments figuratifs d'abord photographiés dans son environnement immédiat, au fil de ses expériences de vie. Produits alimentaires, déchets, dessins d'enfants, tags, figures humaines, animales ou végétales sont autant de sujets prosaïques que le peintre ramène à leurs qualités strictement

matérielles. Reconnaisables jusqu'à un certain point seulement, leurs formes peuvent être agrandies et légèrement modifiées, puis collées au sein de compositions saturées et désordonnées, dont le sens de lecture est souvent brouillé. Le filet de chantier, récurrent dans son œuvre, ou ici le papier froissé de paquets de chips industrielles introduisent ainsi un mouvement et une complexité visuelle qui trouble la reconnaissance des signes pour mieux exciter le regard."

Extrait du texte de Florian Gaité, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Au travers du prisme de la bande-dessinée et du mouvement Pop Art, l'Homme est représenté de façon fragmentaire mais figurative, dans un travail qui parle davantage de représentation que ce soit de l'Homme ou des objets qu'il consomme.



Les courrisans des peaux de pêche (bateau de fleurs), Jimmy Richer

"Les œuvres de Jimmy Richer résultent de recherches en lien avec un territoire, un bâtiment, un objet. Les recherches génèrent des histoires et des images qu'il va, tel un décor de théâtre, déployer dans l'espace d'exposition. Le dessin, son medium de prédilection, n'est pas réduit à une feuille de papier, bien au contraire, il contamine les murs et d'autres supports pour inviter le regardeur à une expérience physique de l'œuvre. Autant influencé par la bande dessinée que par les livres d'heures, Jimmy Richer hybride les iconographies passées et présentes au profit d'une ligne claire et colorée dont il assume la dimension populaire, ludique et pédagogique.

Dans les sous-sols du centre d'art, Jimmy Richer réactive une installation imaginée dans le cadre de la résidence d'artistes Pollen (Monfl-

anquin). *Solocto* est une œuvre immersive *in situ* formée de tables semblables à des boussoles ou des cristaux. Elles projettent de la lumière noire qui vient révéler une constellation de dessins réalisés à même les murs au moyen de peinture, d'aérosols et de feutres. [...]"

Extrait du texte de Julie Crenn, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Chez l'artiste Jimmy Richer, il est question de la représentation de l'Homme au travers d'une grammaire visuelle figurative faisant du sujet humain le personnage d'aventures d'ordre mythologique ou chevaleresque.



A Sudden Stir And Hope In The Lungs, Bianca Bondi, 2015  
Vue d'exposition Empiristes, 2015, Villa Emerige, Paris

"Au sein d'une œuvre protéiforme, Bianca Bondi articule différentes problématiques comme la mémoire, le récit d'histoires réelles et/ou fictives, la nature, la chimie, la magie, le temps ou encore la spiritualité qui y est envisagée sous toutes ses formes. Les œuvres, le plus souvent réalisées *in situ*, sont formées de matériaux composites : cuivre, sel, verre, objets domestiques, latex, solutions chimiques, éléments naturels (minéraux, végétaux, animaux), documents imprimés ou notes personnelles. Les installations, les peintures et les bas-reliefs ouvrent des champs de projection où chacun peut imaginer ce qui a pu se passer, ce qui est en cours ou ce qui se prépare.

Bianca Bondi procède à des récoltes quotidiennes en fouillant

les brocantes ou dans la nature. Elle ne laisse rien au hasard, chaque composant présent dans ses œuvres est situé par rapport à un autre, à une référence précise ou à une expérience personnelle. Ils comportent une raison logique ou symbolique. [...] En véritable alchimiste, elle élabore un memento mori multiforme à l'intérieur duquel s'entremêlent des histoires personnelles et des récits collectifs. En convoquant différentes temporalités et réalités, l'artiste entretient un rapport étiré au temps et à l'espace pour retenir, réparer et prendre soin de mémoires, fragiles, mouvantes et éphémères."

Extrait du texte de Julie Crenn, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

La place de l'Homme s'incarne ici au travers d'une problématique plus large qui à trait à la mémoire. L'Homme, bien que peu représenté apparaît au travers du symbole. Le corps en jeu dans ce travail est celui de l'artiste-performatrice qui utilise le masque dans sa nouvelle installation présentée pour la Biennale.

## Guillaume Lo Monaco



TOYXIC, Guillaume Lo Monaco, 2016

"Sous des apparences ludiques, les œuvres de Guillaume Lo Monaco portent la marque d'un regard amer posé sur le monde, nourri d'inquiétudes et de désillusions. Déployée à travers des installations et des œuvres graphiques, son esthétique du faux-semblant dérange les imaginaires sans inscrire son discours dans le registre de la dénonciation frontale. [...] Empruntant à l'enfant la candeur de son regard comme la cruauté d'un jugement sans concession, Guillaume Lo Monaco fait de son indiscipline le moyen de sa plasticité. Elle est manifeste dans la série *Éveil*, des puzzles en bois représentant des armes de combat, qui amalgament méthode de développement cognitif et outil de propagande pro-arme pour tourner en dérision les dérives du tout-sécuri-

taire. À l'image de ces plans d'évacuation d'urgence calqués sur des lieux de pouvoir, il s'agit de jouer avec les signes policiers pour subvertir le langage de la société de contrôle, pour afficher une insolence à la hauteur de son absurdité. Le cadran solaire réalisé à partir de caméras de surveillance joue ainsi sur la contradiction entre le proverbe inoffensif qui y est gravé — *It's just a matter of time* (« c'est juste une question de temps ») — et la menace vers laquelle son titre renvoie, référence explicite à l'horloge de l'Apocalypse. [...]"

Extrait du texte de Florian Gaité, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

Le travail de Guillaume Lo Monaco s'empare de l'Homme dans des productions qui révèlent les rapports de pouvoir et de contrôle et qui s'exercent sur lui et dans la société.

## Marie-Claire Manlanbien



#Mater 4, Murs aux dames, Marie-Claire Messouma Manlanbien, 2016

"L'œuvre de Marie-Claire Messouma Manlanbien est protéiforme : performance, vidéo, sculpture, installation, céramique, broderie, moulage. Son travail est traversé par une réflexion portée vers des notions comme la créolisation, le syncrétisme, l'animisme, les traditions, les rituels. [...] L'artiste pose son histoire personnelle au cœur de sa pratique. Obligée de fuir une guerre civile, elle quitte la Côte d'Ivoire en 2004 pour s'installer en France. Le voyage forcé, la survie, les éléments et la rencontre des cultures résonnent puissamment dans son œuvre. À La Graineterie, Marie-Claire Messouma Manlanbien poursuit ses recherches à travers l'installation intitulée *Nomen Nescio #2*, littéralement « je ne sais pas ton nom ». Elle y rend hommage aux anonymes – des femmes, des hommes et des enfants – qui, à travers le temps et

la géographie, traversent les mers et les océans. Oh courageux désespérés, Du monde entier, Au bord du monde. Contraints ou par choix, leurs vies sont bouleversées par la traversée, la rupture, la violence et l'espoir. L'autel, orné de guirlandes de fleurs et de masques, rend visible une situation dramatiquement intemporelle."

Extrait du texte de Julie Crenn, catalogue de la Biennale de la jeune création, 2018

L'œuvre de Marie-Claire Messouma Manlanbien créée pour la Biennale utilise la figure humaine au travers du masque africain, marqueur de l'identité d'une personne dans l'écriture africaine. L'artiste investit le corps au travers de la sculpture et de la performance. L'enveloppe charnelle est ici plutôt utilisée ou volontairement absente pour parler plus largement de l'environnement culturel/social de l'Homme. Nourrie par son expérience personnelle, son travail questionne la difficulté de faire coexister culture d'origine et d'adoption.

# pistes éducatives

## Rencontre privilégiée enseignants

Une rencontre dédiée aux partenaires éducatifs se tiendra le **mercredi 11 avril** à La Graineterie. Après une visite en avant-première, vous pourrez échanger avec l'équipe, concevoir avec elle des visites « sur-mesure » en lien avec vos objectifs éducatifs et évoquer des pistes de médiation et d'atelier thématique.

Autour de la 12<sup>e</sup> Biennale de la jeune création, nous vous proposons deux axes de visites à La Graineterie et de prolongement en classe :

**Parcours thématique n°1** : L'Homme et sa représentation (conseillé pour les cycles 1 et 2)

**Parcours thématique n°2** : Une œuvre et ses références (sociologiques, esthétiques, littéraires, philosophiques) à partir du cycle 3

## Réfléchir : Préparer la visite, les questions à se poser

### Cycle 1 [de 3 à 6 ans]

#### Autour d'une œuvre, d'un médium

À quelle catégorie d'œuvre (médium) cette œuvre se rapporte ?  
Est-elle en volume, en aplat ?  
Est-elle le fruit de plusieurs techniques ? Y a-t-il de la superposition, de l'assemblage ?  
Quels outils l'artiste a-t-il utilisé pour réaliser ce travail ?

#### Autour du format

Cette œuvre est-elle de grande ou de petite dimension ?  
La taille de cette œuvre produit-elle quelque chose quand je suis face à elle ?  
Quelle place occupe-t-elle dans le lieu d'exposition et vis-à-vis des autres œuvres ?

#### Autour de la signification d'une œuvre

De quoi parle cette œuvre ?  
Qu'est-ce que je ressens face à cette œuvre ?  
Que cherche à exprimer l'artiste quand il nous présente ce travail ?

### Cycle 2 [de 6 à 9 ans] et Cycle 3 [de 9 à 11 ans]

*Reprise possible des questions du cycle 1*

#### Autour du médium

Face à quel type d'œuvre suis-je confronté(e) ? Comment nommer cette œuvre ?  
De quelle façon suis-je sollicité(e) ?  
Par la vue ? Mon corps est-il invité au déplacement ?  
Quel dispositif est mis en place et de quelle manière cette œuvre m'interpelle ?  
Suis-je face à une sculpture (ou un ensemble de sculptures) ou au contraire suis-je face à une installation ?

#### Autour de la signification d'une œuvre

Quelles sont les intentions de l'artiste face à ce type de travail ?  
Suis-je en accord ou au contraire ébranlé par cette œuvre ?  
Est-ce que le titre de l'œuvre peut m'apporter des précisions sur la signification de l'œuvre ?  
Une œuvre a-t-elle toujours un sens ?

Collèges et Lycées : [de 12 à 18 ans]

Reprise possible des questions des cycles 2 et 3

### Une œuvre, une référence

Puis-je rapprocher cette œuvre d'une autre œuvre/ ou d'un autre mouvement de l'Histoire de l'art ?  
 Quel est le thème/le sujet de cette œuvre et puis-je faire un lien avec une autre œuvre plastique ou une autre œuvre littéraire ?  
 Qu'est-ce qui rend cette œuvre unique/singulière ?

### L'Homme et sa représentation

Quelle place occupe l'Homme dans cette œuvre ? Est-il traité de façon positive, négative... ?  
 L'Homme est-il représenté de façon figurative ou au contraire est-il évoqué sans pour autant être représenté trait pour trait ?

### Cycle 1 : Moi dans l'espace

L'enjeu de l'atelier est de modeler un mannequin (de petite dimension) et de chercher à reproduire avec notre propre corps ses différentes postures. On passe ainsi d'une lecture du mannequin articulé à la mise en pratique dans l'espace de notre propre corps.



Composition collective, Arts visuels et corps humain, Cyril Bourdois. CRDP de l'académie de Besançon, 2013

Public : de 3 à 6 ans

Nombre de séance : 3 à 5

Matériel : feuilles de format A4 blanches et noire ; fusain, fixatif, craie grasse blanche ; pâte à fixe ou scotch double face selon les surfaces d'accroches.

À partir d'un mannequin d'apprentissage, l'enfant est amené à reproduire avec son corps les différentes postures que l'enseignant choisi. Ensuite, l'enfant est invité à articuler lui-même le mannequin et ses camarades devront ensuite mimer les différentes positions. L'enseignant photographiera ensuite les pauses travaillées collectivement.

À partir des photographies réalisées, un petit groupe d'enfants reproduira ensuite sur fond noir avec une craie blanche les silhouettes de corps. Un autre groupe pourra ensuite reproduire sur fond blanc à la craie noire, d'autres postures.

## Cycle 2 et 3 : Du visage au masque totémique

Cet atelier tient à ce que chacun exprime une part de lui-même ou de ce ses aspirations à travers un masque. Il s'agira de passer du dessin au volume en élaborant des étapes de construction et de réflexion quant au matériau à mobiliser.

**Public** : à partir de 8 ans

**Nombre de séance** : 2 à 3

**Matériel** : scotchs, marqueurs, fil, crayons, plumes, aluminium.



Masque totémique du lapin jaune - 4<sup>e</sup> du collège Pierre-Hyacinthe Cazeaux, Morez. Arts visuels et corps humain, Cyril Bourdois. CRDP de l'académie de Besançon, 2013

Dans un premier temps, l'enfant peut réaliser des dessins, des esquisses de son masque-totem. Puis il est ensuite invité à réfléchir aux moyens à mobiliser (assemblages de matériaux). Il faut ensuite réfléchir à ce que va révéler

le masque. Celui-ci peut exprimer un sentiment, effrayer un ennemi, assurer une protection...

Les masques, dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle, occupent une place non négligeable. En tant qu'objets que l'on copie d'abord, comme c'est le cas des divers masques ou têtes d'inspirations primitivistes que peint Picasso autour de 1906, et dont paraît s'être couvert le visage m'une des femmes nues des Demoiselles d'Avignon. En tant qu'objets que l'on crée de toutes pièces, ensuite... »

Paul Ardenne, *L'image corps. Figures de l'humain dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle*, les Editions du regard, 2001, p. 65

## À partir du collège : Dé-livrez moi

Ce travail vise à permettre à ce que chacun puisse exprimer ce qu'il est, sa singularité, en mêlant au sein d'une œuvre des éléments personnels (autobiographie de l'élève) provenant d'univers différents et pouvant exprimer plusieurs facettes d'une même personne.



Aventurier mais conservateur, pressé mais patient : tout en contradictions ! - 5<sup>e</sup> du collège Pierre Hyacinthe Cazeaux, Morez. Arts visuels et corps humain, Cyril Bourdois. CRDP de l'académie de Besançon, 2013

**Nombre de séance** : 3 minimum

**Matériel** : carnets de croquis, crayons HB, appareils photographiques, photocopieuse.

Chaque élève est invité à exprimer en une seule et même image comment il se perçoit, sa personnalité.

A partir de deux objets qu'il aura choisi, l'élève doit réussir à les associer au sein d'une même

œuvre.

Pour chaque œuvre, un titre sera imaginé réunissant quatre adjectifs faisant ressortir le caractère de l'élève et son ambivalence.

Par cet atelier, les élèves doivent concevoir un dispositif de présentation pour que deux ou trois photographies ou objets en tout genre ne fassent qu'un, tout en incarnant ce qu'ils sont dans la vie. Il s'agit pour les élèves de mettre en scène des objets les définissant et incarnant les différentes facettes faisant d'eux des individus singuliers.

# les artistes

## Bianca Bondi

Née en 1986, elle vit et travaille à Paris.

Elle est représentée par la Galerie 22.48m<sup>2</sup> (Paris) et la Hazard Gallery (Johannesburg, Afrique du Sud).

[biancabondi.com](http://biancabondi.com)

Après avoir obtenu son DNSEP à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris - Cergy en 2012, elle a participé à de nombreux projets en France et à l'étranger. Elle fut ainsi une des finalistes de la Bourse Emerige en 2015, juste après *Slow Future* sa première exposition collectif institutionnelle à Ujazdowski, à Varsovie en 2014. En 2018, elle investit les deux galeries qui la représente avec deux expositions personnelles, *Gradually, then Suddenly* à 22,48m<sup>2</sup> à Paris et

*SWEETTEETH* à la galerie Hazard située à Johannesburg. Elle développera, courant 2018, un tout nouveau projet pour Les Limbes – Céphalopode à Saint-Étienne et participe actuellement à l'exposition collective *Crashtest*, organisée à La Panacée de Montpellier sous le commissariat de Nicolas Bouriaud. Depuis plusieurs années, elle est par ailleurs invitée en résidence en France et à l'étranger tandis que son travail entre dans des collections publiques et privées.



*SWEETTEETH*, 2018 (vue d'exposition), Hazard Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud, sodium, chlorure en processus d'oxydation et de cristallisation, et technique mixte sur papier.

## Agathe Brahami-Ferron

Née en 1992, elle vit et travaille à Paris.

[agathebrahami@gmail.com](mailto:agathebrahami@gmail.com)

Suite à l'obtention de son DNSAP en 2016, elle effectue un Post-diplôme à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Cette sculptrice et céramiste a déjà participé à plusieurs expositions en région parisienne, notamment au sein la galerie Catzeflis, avec laquelle elle a entre autres exposés au Salon Paris Art&Design, au Palais des Beaux-Arts pour l'exposition *Extranaturel* de Mark Dion, ou encore aux Ateliers d'Artistes de Belleville et au Crac de

Champigny sur Marne. En tant qu'assistante de Claude Dumas, elle a mené l'atelier céramique de l'École Nationale Supérieures des Beaux-Arts pendant plusieurs années et s'apprête à diriger un stage pour adultes aux Beaux-Arts de Saint Ouen. En 2017, elle participe à un workshop avec Serena Carone et Sophie Calle, dans le cadre de leur exposition au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris.



*Autel langue*, 2018, céramique émaillée, chromée et lustrée, 50 x 30 x 38 cm.



## Octave Courtin

Né en 1991, il vit et travaille à Paris.  
[octavecourtin.com](http://octavecourtin.com)

Depuis qu'il a obtenu son DNSEP à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (Rennes) en 2016, cet artiste visuel et sonore mais aussi performeur a participé à plusieurs programmes de résidences en France, notamment en Bretagne pour les associations *Au bout du plongeur* et *TAPAGE !* ou encore à *l'Atelline* à Montpellier. Ces mêmes structures ont accueilli ses performances qu'il a aussi pu expérimenter au Bon Accueil ou à l'Hôtel Pasteur à Rennes en mai

2017, au musée des beaux-Arts de Rennes dans le cadre de l'exposition *HUNKY-DORY* ou encore à l'occasion de la Biennale OFF de Rennes en 2016. En 2018, il conçoit *Capharnaüm*, un projet de grande ampleur mêlant installation et performance qu'il déploie à l'occasion de trois événements, La Biennale de la jeune création à La Graineterie, le Salon de Montrouge puis, pour sa première exposition personnelle, au Bon Accueil à Rennes.



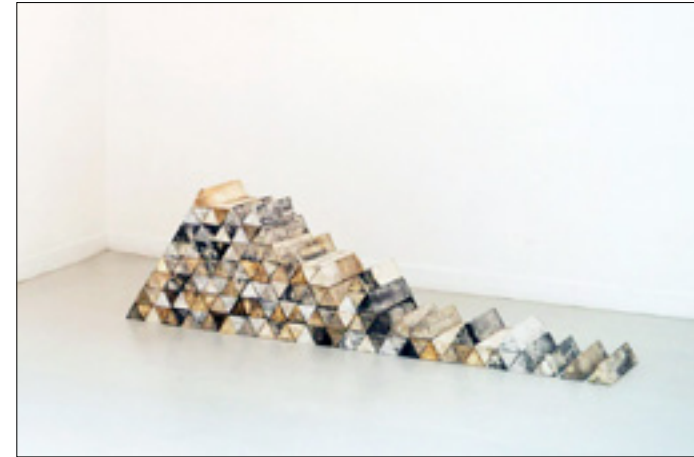
*Capharnaüm*, 2018, installation, matériaux mixtes, dimensions variables (détail).

## Lucie Douriaud

Née en 1992, elle vit et travaille à Paris.  
[www.w-pantin.xyz/w-residents-lucie-douriaud](http://www.w-pantin.xyz/w-residents-lucie-douriaud)

Elle obtient en 2015 son DNSEP à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon avant de compléter sa formation en « Art et espace » à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont elle sort diplômée en 2017. Elle poursuit actuellement son travail à l'Atelier W à Pantin. En 2018, elle participe à plusieurs expositions collectives, *Park* en duo avec Dorian Cohen à l'Atelier W, ainsi que *Loi Carrez* et

*Cleptomanie Sentimentale*, deux expositions d'appartement initiées par de jeunes artistes à Paris et à Lyon. Elle conçoit également sa première exposition personnelle, *Cycles en kits II*, à l'ABC de Dijon. Elle poursuivra son projet *Plastossiles* lors d'une résidence de recherches, créations et transmissions à Sainte-Rose, sur l'île de la Réunion, soutenu par les Ateliers Médicis.



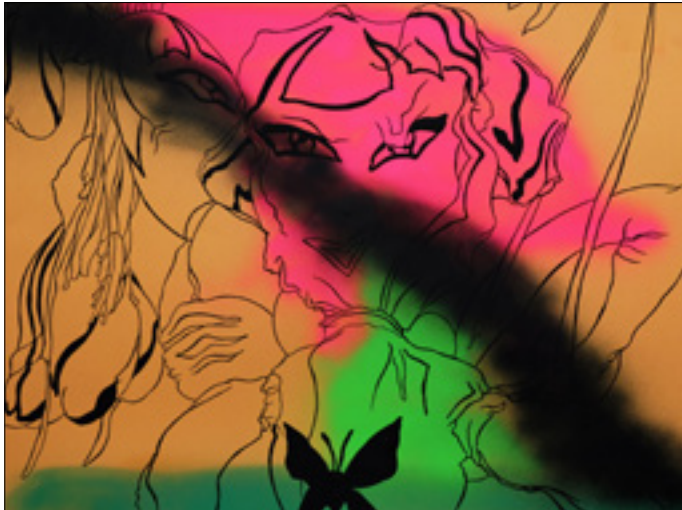
*RN 437, KM 154*, 2017, plâtre, huile de moteur usagée, 44×9×9cm par élément, installation aux dimensions variables, collection privée - #areskif.

## Louis Granet

Né en 1991, il vit et travaille à Paris.  
[louisgranet.net](http://louisgranet.net)

Il a obtenu son DNSEP à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2014. Depuis, il a réalisé en 2015 *Zombie, poisson coupé*, sa première exposition personnelle à Silicone, un artist run space de Bordeaux avant d'inaugurer cet hiver à New-York *Free, Super fast !!!!!* chez Newmann Wolfson Art. Il a pris part à de multiples projets collectifs qu'il s'agisse de la 66<sup>e</sup> édition de Jeune création à la Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin en 2016, ou *Heroes*,

programmation de dessins *in situ* à la galerie GP & Natalie Vallois à Paris. Le FRAC Aquitaine l'a invité dans le cadre de BD Factory en 2017 tandis que les galeries Double V à Marseille et Triple V à Paris ont montré son travail à l'occasion des expositions *La Saga* et *Color Block*. Ses œuvres ont rejoint des collections publiques et privées tandis qu'il a réalisé une commande publique de peinture murale pour la Tour Ampère à la Défense.



Untitled, 2018, acrylique sur papier, 50 × 65 cm.

## Jean-Baptiste Janisset

Né en 1990, il vit et travaille à Nantes.  
[jeanbaptistejanisset.com](http://jeanbaptistejanisset.com)  
[mutatio.fr](http://mutatio.fr)

Après avoir obtenu son DNSEP en 2016 à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole, il a réalisé deux expositions personnelles à l'issue de résidences artistiques : *Terre de mémoire* en 2016 au complexe culturel Le Centre-Bénin à Cotonou et *Parabole du Semeur* à l'Espace Diamant d'Ajaccio en 2017. Cette même année, il a aussi participé à plusieurs expositions collectives comme à Liège à la Galerie Nadja Vienne avec *Chantiers d'été* ou

*Effroyable dévastation* à l'Atelier Ravi. Il s'est joint également au projet *Frontières Effrangées* de l'Afiac à l'occasion de la FIAC mais aussi *Merci pour le lumière* au Chiffonnier à Dijon en 2017. En 2018, il a fait partie de l'exposition *Liquidation totale avant travaux* organisée par Victor Vaysse à l'Appartement éphémère à Paris. Il est par ailleurs le fondateur de « Mutatio », un artist run space implanté à Nantes.



Avenir, fantôme aux mains vides, 2017, résidence Afiac, Fiac, bois, plâtre, plomb, métal, LED (détail).

## Ludivine Large-Bessette

Née en 1987, elle vit et travaille à Roubaix et à Paris.

Pour la Biennale, une de ses œuvres a été réalisée au sein du collectif LAC Project.

[ludivinelargebessette.com](http://ludivinelargebessette.com)

Elle obtient en 2011 un master arts plastiques, médias numériques à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne avant de sortir diplômée de la 23<sup>e</sup> promotion de la Fémis en 2012. Elle participe à de nombreuses expositions collectives et projections en France et à l'étranger, comme en 2016 la 19<sup>e</sup> Biennale Internationale de l'Image de Nancy ou *Limites/Limites* au musée du Palais de l'Archevêché et Photo'Aix à Aix-en-Provence, le 62<sup>e</sup> Salon de Montrouge en 2017, la 11<sup>e</sup> Mostra International de Videodança de São Carlos au Brésil, *ART-O-RAMA* à la Friche la Belle de Mai à

Marseille ou encore *Paysages pas si sages* à la Biennale d'Issy à Issy les Moulineaux. En 2016 et 2017, elle a intégré plusieurs programmes de résidences au 104 à Paris ainsi qu'au Centre chorégraphique national de Roubaix – ballet du Nord de Roubaix. Elle a de plus obtenu en 2017 une aide au développement pour la création artistique multimédia et numérique par le DICRÉAM ainsi que le Prix du meilleur film, jury VOARTE au festival *In Shadow International Video performance e Tecnologias* à Lisbonne au Portugal.



Image extraite de *S'élever c'est d'abord être à terre*, 2018, installation vidéo, matériaux mixtes, 360 × 300 × 590 cm, en collaboration avec LAC Project.

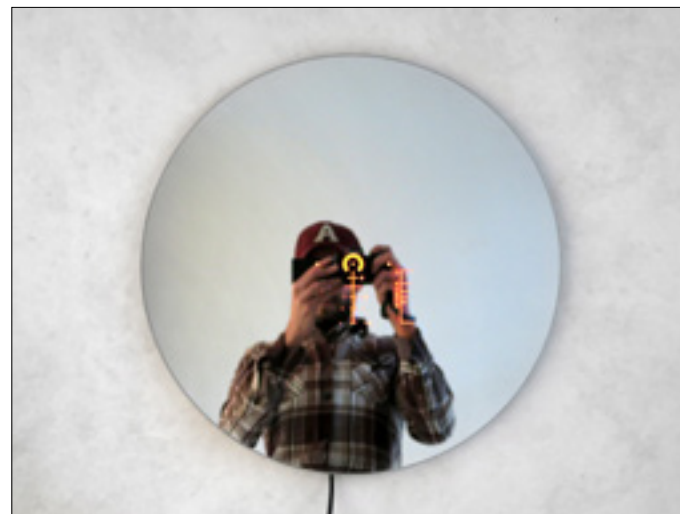
## Guillaume Lo Monaco

Né en 1991, il vit et travaille à Nice.

[guillaumelomonaco.fr](http://guillaumelomonaco.fr)

Diplômé en 2016 d'un master à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, il a depuis participé à différents projets d'expositions collectives comme *La Fourmillière* en 2016 à la galerie La compagnie à Marseille ou en 2017 dans les galeries parisiennes T2, 100<sup>ecs</sup> ou

encore Les Barreaux. Son travail a été sélectionné dans le cadre de différents prix artistiques, le Prix ICART Artistik Rézo 2016, le prix Yvon Lambert en 2017 et cet hiver pour le prix AMMA Sorbonne de l'art contemporain.



*Réticule*, 2018, miroir gravé, dispositif électrique, 42 × 42 cm.

## Marie-Claire Messouma Manlanbien

Née en 1990, elle vit et travaille à Paris.

[messouma.com](http://messouma.com)

Après avoir obtenu son DNSEP à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris-Cergy en 2016, elle expose naturellement son travail en 2017 lors de *Viens, mais ne viens pas quand je serai seule* à YGREC, la Galerie de l'École située à Paris. Entre-temps, en 2016, elle a fait partie de la sélection de la 61<sup>e</sup> édition du Salon de Montrouge sous le commissariat d'Ami Barak et Marie Gautier. L'année 2017 est marquée par sa participation à plusieurs projets collectifs : ses travaux sont exposés non seulement à Paris à la Maelle Galère lors de la manifestation artistique

*L'élargissement des fantasmes* proposée par Eva Barois de Caevel. Elle s'intègre aussi à la Galerie épisodique lors des *Trames* ou à *La pensée du tremblement* organisée par l'association Diamètre à la galerie Jeune Création mais aussi à Londres pour *Royaltrash* sous le commissariat de Giulia Casalini. Début 2018, elle est invitée par la commissaire Julie Crenn à montrer son travail lors de *I am what I am* à la Ici.gallery à Paris et elle exposera son travail lors de la 38<sup>th</sup> Biennale EVA Internationale en Irlande sous le commissariat d'Into Guerrero.



#Mater 1, invitation au voyage, 2016, polystyrène, résine polyuréthane, cuivre, laiton, plâtre, aluminium, dimensions variables (détail).

## Jimmy Richer

Né en 1989, il vit et travaille à Paris et Montpellier.

[jimmyricher.com](http://jimmyricher.com)

Après avoir obtenu son DNSEP à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier, il participe à plusieurs résidences d'artistes comme celle de l'AFIAC en 2016 à Vielmur-sur-Agout découlant sur l'exposition *Noir c'est noir* en 2017 et *POLLEN* à Montflanquin fin 2017 où est né le projet *Solocto*, réactivé pendant la Biennale de la jeune création. Son travail a également été montré en 2015 puis en 2016 au sein des programmations de

*Drawing room 015 et 016* à Montpellier. Il a participé en 2017 au projet *Horizons d'eaux* au Frac Languedoc Roussillon à Montpellier et aux Abattoirs, à l'exposition *Le club de l'heure sans ombre* à la galerie Chantier Boîte noire de Montpellier. Il a reçu le Prix Félix Sabatier au musée Fabre en 2016 et a réalisé en 2017 *Jeux d'écoles*, une commande publique à Montpellier.



Solocto, 2018, installation *in situ* (vue d'exposition à Pollen, Monflanquin), matériaux mixtes, dimensions variables (détail). Photo © Dominique Delpoux.

## Damien Rouxel

Né en 1993, il vit et travaille à Quimper.

[base.ddab.org/damien-rouxel](http://base.ddab.org/damien-rouxel)

Après avoir obtenu son DNSEP à l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (site de Quimper) en 2015, il a poursuivi une double formation, en Histoire de l'Art et Archéologie à l'Université de Bretagne Occidentale ainsi qu'en danse classique et contemporaine (Danièle et Francis Regeffe, Pierre-Yves Aubin et Marie Coïc). Depuis, ses vidéos ont été projetées à plusieurs reprises et ses performances diffusées dans plusieurs contextes comme en 2017 au Théâtre de Lorient et à Besançon pour *Excentricités VII* et *VIII*, ou

encore dans le cadre de l'exposition *À double tour* sous le commissariat de Lucie Camous pour le festival *À la conquête de l'espace* (association Féminicités) à Paris. En 2016, il a été invité par Sonia Recasens au projet d'exposition *Les 7 démons* au H2M à Bourg-en-Bresse. En 2018, il participe à *Désirer un coin de soi-même inconnu* sous le commissariat de Michaël Roy au Théâtre du Granit à Belfort et concevra sa première exposition personnelle *À notre fils* à la galerie des Abords à Brest.



*Ma soeur Tom* (détail), 2018, photographie sur panneau tapissé, 60 x 80 cm.

# lexique

**Biennale**, adj. : 1. Bisannuel ; n.f. Exposition, festival organisé tous les deux ans. La Biennale de Venise, considérée comme l'une des plus prestigieuses manifestations artistiques européennes est aussi l'une des plus anciennes. Créée en 1895, par George Dulinot, la Biennale est organisée deux ans plus tard par la fille de son créateur, Maria Dulinot. Elle a pour vocation première de faire connaître l'art au plus grand nombre. Elle s'organise aujourd'hui autour d'une manifestation cinéma et d'une dédiée à l'art contemporain.

## Comment parler...

### De projets d'artistes

**Démarche** n.f. : Une démarche signifie communément une façon de marcher ou une façon de penser, un raisonnement. Aujourd'hui, dans le monde de l'art on parle de la démarche d'un artiste pour qualifier

son cheminement et pour souligner son engagement global à poursuivre une œuvre à travers différentes actions et travaux.

**Décontextualisation** : Fait d'extraire un élément de son milieu naturel, de départ. En art, ce terme s'emploie régulièrement pour qualifier des démarches qui prélèvent un objet,

souvent issu d'univers éloigné du champ artistique (monde du travail, sphère domestique...), en vue de l'intégrer à une œuvre d'art.

La décontextualisation peut également être « pensée » dans l'art chorégraphique. Une pratique de prélèvement de geste poursuivie par un travail autour du corps peut être engagée.

**Détournement** : Action de changer la direction initiale d'une voie, d'un objet. On peut ainsi s'approprier un portrait de la peinture classique et le détourner à l'aide de technique comme le collage ou le coloriage. Dispositif qui permet de donner à une image initiale, une autre tonalité. Une pratique qui trouve aussi tout son sens dans une perspective plastique ou chorégraphique (autour du geste et du rituel notamment).

**Exposition** n.f. : Action d'exposer, de placer sous le regard du public des objets, des œuvres d'art; lieu où l'on expose.

**Matière**, n.f. : La matière est la substance qui compose tout corps ayant une réalité tangible. Les quatre états les plus communs sont l'état solide, l'état liquide, l'état gazeux, l'état plasma. La matière occupe de l'espace et possède une masse. Ainsi, en physique, tout ce qui a une masse est de la matière.

**Médium**, n.m. : (lat. *medium*, milieu). Dans la création actuelle, on parle de « médium » pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisé par l'artiste. Il est le vecteur d'expression privilégié de l'artiste. On parle de médium traditionnel pour la peinture à l'huile et sculpture notamment. Les années 80 marque l'avènement de nouveaux médiums comme la vidéo, l'ouverture au champ cinématographique et multimédia par exemple.

**Objet**, n.m. : Un objet désigne un élément défini dans un espace à trois dimensions, d'origine naturelle, ou fabriqué par l'homme, qui correspond à une fonction précise.

**Procédure** n.f. : 1. Manière de procéder ; méthode, marche à suivre pour obtenir un résultat. 2. Ensemble des règles et des formes qu'il convient d'observer pour introduire une action en justice. En art, la procédure désigne l'ensemble des règles par lesquelles l'artiste définit l'organisation qui sous-tend la logique de son œuvre. Il met au point des pratiques, des formalités et des actions selon une cohérence personnelle, qui structure son propos et lui donne du sens.

**Processus** n.m. : Ensemble ordonné de faits ou de phénomènes, répon-

dant à un certain schéma et aboutissant à un résultat déterminé. On parle de processus artistique pour définir l'ensemble des paramètres fixés paramètres fixés par l'artiste lui permettant d'obtenir une production spécifique.

## De sculpture

**Matériau**, n.m. : Matière d'origine naturelle ou artificielle que l'homme façonne pour en faire des objets. C'est donc une matière de base sélectionnée en raison de propriétés particulières et mise en œuvre en vue d'un usage spécifique. La nature chimique, la forme physique, l'état de surface, des différentes matières premières qui sont à la base des matériaux confère à ceux-ci des propriétés particulières. On distingue ainsi quatre grandes familles de matériaux : les matériaux métalliques, composites, organiques et minéraux.

**Ready-made**, angl. : « Déjà fait » en anglais, ce dit d'une œuvre faite d'objets déjà existants. Terme inventé par l'artiste Marcel Duchamp, en 1915, pour désigner tout objet manufacturé érigé au rang d'œuvre d'art. Cette attitude qui tend à faire sortir l'objet de son contexte originel pour l'exposer au sein d'un espace muséal va bouleverser durablement les codes de

représentation et la notion même de Beau.

**Ronde-bosse** n.f. : Sculpture indépendante de tout fond, pleinement travaillée selon les trois directions de l'espace, faite pour être appréhendée de tout côté.

**Sculpture**, n.f. : La sculpture est une activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes en volume, en relief, en ronde-bosse (statuaire), en haut-relief, en bas-relief, par modelage, taille directe, soudure ou assemblage. Le terme "sculpture" vient étymologiquement du latin *sculpere* qui signifie "tailler" ou "enlever des morceaux à une pierre". Il définit toute activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes soit en relief, en ronde-bosse, en haut relief, en bas-relief, par modelage, par soudure ou par assemblage. Dans l'Antiquité, les matériaux utilisés sont d'origine minérale, on trouve des réalisations en pierre (argile, marbre, granit), ciment, argile mais aussi en métal (bronze, acier). La sculpture moderne et contemporaine a investi d'autres matériaux comme les matières plastiques, le textile, le verre...et mis au point différents procédés.

**Socle**, n.m. : Petit piédestal de forme géométrique simple qui sert à

présenter une sculpture, à la mettre en valeur en la surélevant à la bonne hauteur.

**Support**, n.m. : Ce sur quoi se dresse et repose une sculpture et qui sert à la présenter.

**Volume** n.m. : (sculpt.) Partie de l'espace qu'occupe une œuvre sculptée ; cette œuvre elle-même considérée dans sa masse et sa forme extérieure. (dess., peint.) Effet suggéré d'une troisième dimension, donné par le modelé, la perspective, le rendu des ombres, etc., dans une œuvre qui, de fait, n'a que les deux dimensions du support.

## D'images

**L'image**, n.f. : Une image est une représentation visuelle voire mentale de quelque chose (objet, être vivant et/ou concept). Elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore), elle peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

In Wikipedia, consulté le 25/02/2018

**La photographie** n.f. : Étymologiquement, le préfixe "photo" signifie "qui utilise la

lumière" et le suffixe "-graphie", "qui écrit, qui aboutit à une image". Littéralement "photographie" signifie donc "Peindre avec la lumière". Cette technique permet d'enregistrer l'image des objets, par l'action de la lumière sur un support rendu photosensible par des procédés chimiques. Elle fut inventée à partir de 1816 par Nicéphore Niépce puis perfectionnée par Louis Daguerre. Il existe différents mouvements comme la photographie subjective avec Steinert qui s'impose comme un espace expérimental proche de l'abstraction, la photographie documentaire et objective qui prône un effacement du photographe au profit d'une image neutre, ou le photojournalisme qui produit des photographies informatives refusant toute falsification du réel et préservant une dimension esthétique.

**La représentation**, n.f. : Désigne étymologiquement l'"action de remplacer devant les yeux de quelqu'un". La représentation apparaît d'abord comme une présentification : il s'agit de rendre quelque chose d'absent présent. Il existe plusieurs modes de représentation. Au sens courant c'est l'image que l'on se fait du monde.

*L'art vidéo* : Il s'impose, au début des années 60, comme un nouveau mode de production tourné vers la communication. Il s'agit de saisir par la vidéo une image immédiatement livrée sur un écran. L'exploitation esthétique du matériel télévisuel tend à remettre en cause les poncifs de la consommation médiatique. Les recherches de Nam June Paik et Wolf Vostell, issus du mouvement Fluxus et pionniers de l'art vidéo, mettent en place une démarche tant esthétique que technique, jouant sur l'image et le son. Si l'intérêt de Paik se porte sur les possibilités de modulation de l'image, Vostell propose quant à lui des performances autour de l'écran de télévision.

Les synthétiseurs d'images offrent de nouvelles configurations plastiques tandis que la vidéo mobile permet d'archiver l'existence de chaque instant. La vidéo va aussi permettre l'enregistrement et l'archivage de happenings et de performances d'artistes.

### Des œuvres papier

*Le collage*, n.m. : Le collage est une technique de création artistique qui consiste à organiser une création plastique par la combinaison d'éléments séparés, de toute nature : extraits de journaux avec texte et photographies, papier peint,

documents, objets divers. Dès le début du 20<sup>e</sup>, de nombreux artistes expérimentent cette technique : Juan Gris, les dadaïstes et les cubistes notamment.

*Dessin* : Art de représenter des objets (ou des idées, des sensations) par des moyens graphiques.

Représentation artistique de l'apparence des objets (ou représentation non figurative) par des moyens appropriés.

D'après le Centre national des ressources textuelles et lexicales, www.cnrtl.fr, consulté le 3/01/2018

*La photographie* : voir la définition dans la partie consacrée à l'image.

### De peinture

*Peinture*, n.f. : Ouvrage de représentation ou d'invention (tableau, fresque, etc...) fait de couleurs délayées que l'on étale, généralement au pinceau, sur une surface préparée à cet effet. Art et technique d'expression figurative ou abstraite, utilisant les formes et couleurs dans les deux dimensions de la toile, du tableau, du panneau, du mur, du papier. Il existe de nombreux courants picturaux : l'impressionnisme représenté par Claude Monet, l'expressionnisme avec Otto Dix, Egon Schiele, l'hyperréalisme avec Chuck Close et Gerhard Richt...

*Peinture acrylique* : La peinture acrylique est une technique picturale et un moyen de peinture utilisant des pigments mélangés à des résines synthétiques. Les premières peintures de ce type apparaissent dès 1930 à New-York pour l'industrie automobile et le bâtiment.

*Pigment*, n.m. : Substance colorante organique ou inorganique qui, finement broyée, peut être soit dispersée dans un milieu de suspension où elle est pratiquement insoluble pour donner une peinture ou une encre d'impression, soit compactée avec un liant et diverses substances pour donner un pastel ou autre crayon de poudre solidifié. Les pigments en couleurs fines sont rigoureusement sélectionnés, d'une part pour leur pureté colorimétrique ou leur vivacité, leur pouvoir colorant, leur pouvoir couvrant, leur opacité ou leur transparence, leur solidité à la lumière, leur siccativité, leur stabilité dans les mélanges, leur non-toxicité, d'autre part en fonction du liant (eau gommée, huile, résine acrylique, etc.) et d'un emploi déterminé.

### De l'espace

*L'espace*, n.m. : La valorisation d'un objet, d'une sculpture ou d'une installation nécessitent la prise en compte de l'espace dans lequel ils

vont être intégrés. L'espace d'exposition fait partie intégrante du projet artistique. Leurs mises en espace intègrent dans le même temps la prise en compte du public : De quelle manière le visiteur doit-il découvrir l'œuvre ? Le dispositif artistique nécessite-t-il un effet de surprise, de contemplation...

*L'installation*, n.f. : L'installation, en tant que concept, caractérise depuis les années 1970 une partie des productions de l'art contemporain qui se définissent par l'occupation (temporaire ou définitive) d'un espace donné (intérieur ou extérieur), par la mise en situation de différentes techniques d'expression et de représentation, ainsi que par le rapport participatif qu'elle implique avec le spectateur. N'étant pas un mouvement ou un genre artistique en soi, l'installation trouble les rapports entre œuvre et public, en brisant les limites imposées par certaines contraintes (forme, lieu, discours, etc.).

In wikipedia, consulté le 20/03/2018

*In situ* : Locution latine signifiant "sur site/place" et désignant toute démarche artistique dans laquelle le lieu est pris en compte. Dans le champ de l'art, cela désigne des œuvres se déployant dans l'espace d'exposition et donc exécutées



et installées directement sur le lieu, sans passer par l'étape de l'atelier.

*Lieu* : Portion déterminée de l'espace.

### Abstrait ou figuratif ?

*L'Art abstrait* : 1. Qui résulte d'une abstraction. 2. Privé de réalité concrète ou de références à des éléments matériels. 3. Qui ne cherche pas à représenter la réalité tangible ; non figuratif. L'Art abstrait apparaît à partir de 1910-14 autour d'artistes occidentaux renonçant à la représentation. Vassily Kandinsky est considéré comme l'un des premiers artistes à produire des évocations sans se référencer au monde visible. Il définit sa démarche comme lyrique et romantique, sorte de projection du monde intérieur, de la vision imaginaire de l'artiste. Chez Piet Mondrian ou Kasimir Malevitch, l'abstraction s'exprime au contraire dans des compositions épurées et géométriques. À partir de 1945, émergent de multiples tendances et donnent naissance entre autres à l'art concret (géométrique), l'art minimal ou l'expressionnisme abstrait (fondé sur le geste).

*La figure et la figuration* : Dans le champ artistique, une figure est la représentation en entier d'un être

humain, d'un animal. On qualifie de figuratif ce qui figure, représente la forme réelle des choses. L'art figuratif s'attache à représenter les formes du monde visible, ou prend ces formes, nettement identifiables, comme matériau. On lui oppose l'art abstrait ou non figuratif.

*Figuration*, n. f. : 1. Action de figurer quelqu'un, qqch ; résultat de cette action. Le courant de la Nouvelle figuration est un vaste mouvement figuratif, aux techniques novatrices et à l'esprit souvent contestataire, apparu en Europe dans les années 1960. Les œuvres de Christian Babou et Valerio Adami reprennent les caractéristiques de cette mouvance. Autre mouvement figuratif la Figuration libre, se développe à la fin des années 70 autour de Robert Combas et Hervé Di Rosa.

*Forme* : Qui est relatif à la structure, au plan et à l'agencement.

*Fragment* : Extrait, morceau d'une chose qui a été brisée, déchirée. Une œuvre fragmentaire est une œuvre qui se compose d'éléments aux provenances diverses.

*Le référent*, n.m : La question du référent traverse l'Histoire de l'art. En effet, l'artiste a toujours cherché à représenter ce qui l'entoure. Que

ce soit par la mimesis (recherche d'exactitude et de réalisme dans la représentation) ou par l'accentuation de ses propres émotions, impressions (comme le courant des peintres impressionnistes notamment).

Comment représenter un sujet ? Comment en restituer toute la force ? Doit-on chercher à le représenter fidèlement ou au contraire est-ce à l'artiste de parvenir à imaginer des procédés de suggestions singuliers (par le biais de la technique du collage, de la géométrisation des formes, par un traitement numérique spécifique...) ? Toute œuvre entretient une relation avec un référent. Pour le visiteur ou l'historien d'art, il s'agit de décrypter les intentions de l'artiste et le traitement plastique choisi.

*Le paysage*, n.m. : Étymologiquement, le paysage est l'agencement des traits, des caractères, des formes d'un espace limité, d'un « pays ». C'est une portion de l'espace terrestre, représentée ou observée à l'horizontale comme à la verticale par un observateur ; il implique donc un point de vue.

In Wikipedia, consultée le 10/03/2016

### Autour de l'Homme et de sa représentation

*Geste* : Le geste désigne une activité corporelle particulière d'une personne. Mouvement extérieur du corps (ou de l'une de ses parties), perçu comme exprimant une manière d'être et signifiant à lui seul un message, un sentiment, un jugement. "Elle m'encouragea par un geste, et je lui demandai le rendez-vous" (Balzac, *La Peau de chagrin*, 1831, p. 164).

*Geste et rituel* : Le geste peut relever soit du symbolique soit du religieux. Un rite peut se définir comme une suite de gestes, répondant à des besoins essentiels, gestes qui doivent être exécutés suivant une certaine eurhythmie (L. Benoist, *Signes, symboles et mythes*, Paris, P.U.F., 1975, p. 95).

*Gestuelle* : Ensemble des gestes propres à une personne ou à une activité donnée.

*Mémoire* : Faculté comparable à un champ mental dans lequel les souvenirs, proches ou lointains, sont enregistrés, conservés et restitués. Garder, recueillir, retrouver qqc. dans sa mémoire; revenir à la mémoire. Il existe des mémoires visuelles, tactiles, sonores, olfactives...

*Trace/empreinte* : Marque laissée par le passage de quelqu'un, d'un animal, d'un véhicule. Indice, marque qui témoigne.

## Une œuvre, des références

Loin d'être exhaustive, cette partie propose de courtes présentations de mouvements ou d'artistes ayant pu alimenter certaines démarches d'artistes.

*Expressionnisme* : L'expressionnisme est un courant artistique apparu au début du 20<sup>e</sup> siècle, en Europe du Nord, particulièrement en Allemagne. Mouvement qui ne cherche pas à montrer le monde tel qu'il est, mais à l'exprimer. Il s'inscrit dans les pas de Van Gogh qui avait déjà ouvert en son temps les portes d'une forme de peinture marquée par l'expression. Cet aspect est principalement exploité à travers le thème du corps ou du portrait, dans lesquels les artistes n'hésitent pas à aller jusqu'à la distorsion des traits.

*Le dripping* : En arts plastiques (dont les arts décoratifs), le dripping (de l'anglais *to drip*, "laisser goutter") consiste à faire des superpositions de plusieurs couleurs d'un même spectre sur des surfaces horizontales originales, mais aussi

sur une toile.

Dans le dripping exécuté par Jackson Pollock, on remarque grâce notamment aux vidéos de Hans Namuth, que l'artiste effectue des gestes tantôt brusques tantôt plus doux. Une gestuelle qui implique le mouvement du corps tout entier.

*Jackson Pollock* : De nationalité américaine, l'artiste naît en 1912 à Cody (États-Unis) et décède en 1956 à East Hampton (États-Unis). Dès 1947, Jackson Pollock abandonne le motif pour l'abstraction et passe par les méthodes d'écoulement, de déversement et de projection de la peinture sur la toile (dripping/pouring). Au cœur de sa technique et de son processus pictural, le corps joue un rôle central. Il est à la fois moteur et outil de création.

*Art conceptuel* : L'Art conceptuel n'est pas un mouvement structuré, ni même une tendance univoque. Il concerne plutôt des artistes qui ont pour première exigence d'analyser ce qui permet à l'art d'être art. Le terme « Concept Art » apparaît pour la première fois en 1961 dans le contexte américain. Avec un artiste comme Sol Le Witt, suivi de Dan Graham, l'Art conceptuel reçoit une acception large, fondée sur l'affirmation de la primauté de l'idée sur la réalisation.

Pour Sol LeWitt, tout le cheminement intellectuel du projet (gribouillis, esquisses, dessins, repentirs, modèles, études, pensées, conversations) a plus de valeur que l'objet présenté.

Sources : <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm>; Art conceptuel, Daniel Marzona, Taschen, 2006

*Nouveau Réalisme* : Ce mouvement s'inscrit, de la fin des années cinquante au milieu des années soixante, dans un mouvement général de renouvellement des langages artistiques (nouveau roman, nouvelle vague, néo-dada, etc) profondément lié à l'évolution du monde d'après-guerre. La société est alors marquée par l'affirmation croissante du modèle culturel américain : New York devient, après Paris, le nouveau centre artistique mondial, et par l'essor spectaculaire de la production industrielle : c'est l'avènement d'une société de consommation triomphante qui transforme en profondeur le visage de la vie quotidienne (esthétique publicitaire, surabondance d'images, prolifération de nouveaux matériaux). Historiquement, le mouvement naît le 27 octobre 1960, avec la Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme, orchestrée par le critique Pierre Restany. Ce dernier réunit ainsi sous cette même bannière les artistes dont les travaux relèvent,

selon lui, de « nouvelles approches perspectives du réel ». Baptisés de manière volontariste par le critique d'art, les représentants du nouveau réalisme se reconnaissent avant tout à leur attitude générale d'appropriation du réel, qualifiée par Pierre Restany de « recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire ». Ils intègrent ainsi à leurs œuvres des éléments de l'univers quotidien : palissades, barils, objets en plastique, détritiques, voitures ou sigles de la circulation... La méthode artistique est très variable : Compressions de César, Accumulations d'Arman, Décollage et lacération d'affiches de Raymond Hains et Jacques Villeglé, Assemblages d'objets courants en plastique de Martial Raysse, tableaux-pièges de Daniel Spoerri, sculptures autodestructives de Jean Tinguely, tirs de Niki de Saint-Phalle, Emballages de Christo...

La méthode artistique est très variable : Compressions de César, Accumulations d'Arman, Décollage et lacération d'affiches de Raymond Hains et Jacques Villeglé, Assemblages d'objets courants en plastique de Martial Raysse, tableaux-pièges de Daniel Spoerri, sculptures autodestructives de Jean Tinguely, tirs de Niki de Saint-Phalle, Emballages de Christo...

# bibliographie thématique

## Légende :

[bib] ouvrages consultables à la Médiathèque Intercommunale Jules Verne

[g] ouvrages consultables à La Graineterie

[web] liens internet

## l'art contemporain

### les grandes notions

[g] BOSSEUR, Jean-Yves. *Vocabulaire des arts plastiques du XX<sup>ème</sup> siècle*. Minerve, 2008.

[g] COUTURIER, Elisabeth. *L'art contemporain, mode d'emploi*. Flammarion, 2009.

### à partir de 5 ans

[bib] BARBE-GALL. *Comment parler de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle aux enfants*. Le Baron perché, 2011.

[bib] BARBET-MASSIN. *La grande parade de l'art, une histoire de l'art pour les enfants*. Palette, 2006.

[g] CHALUMEAU, Jean-Luc. *Histoire de l'art contemporain*. Klincksieck, 2010.

[g] DELAVEAU, Céline. *Art contemporain*. Palette, 2009.

[g] MEREDIEU, Françoise (de). *Histoire matérielle et immatérielle*. Larousse, 2011.

[g] ULLMANN, ANTOINE. *L'art contemporain*. Mango, revue Dada, 2009.

## Autour du corps

ARDENNE, Paul, *L'image corps. Figures de l'humain dans l'art du 20<sup>ème</sup> siècle*. les Editions du Regard, 2001

COMAR, Philippe. *Figures du corps. Une leçon d'anatomie*. ENSBA, 2010

JIMENEZ, Marc. *Corps et arts*, Klincksieck. 2010

*En direction des cycles 1, 2, 3 et collège*

BOURDOIS, Cyril. *Arts visuels et corps humain*. Scéren, CRDP de l'académie de Besançon, 2013

## Autour des salons et des biennales

BONNET, Eric. *Biennales d'art contemporain*, L'Harmattan. 2014

[web] <https://www.universalis.fr/encyclopedie/salons-histoire-de-l-art/>

LOBDTEIN, Dominique. *Les Salons au XIX<sup>e</sup> siècle : Paris, capitale des arts*, Paris, La Martinière, 2006

notes

notes

<p><b>Les actions</b> → Gratuit sans réservation</p>	<p><i>Vernissage</i></p>	<p>Vendredi 6 avril → de 19h à 21h, en présence des artistes. → à 19h45, <i>Capharnaüm</i>, performance d'Octave Courtin.</p>
<p><b>Les visites</b> → Gratuit sur réservation</p>	<p><i>Rando Tram</i></p>	<p>Samedi 7 avril, Abbaye de Maubuisson → La Graineterie Informations &amp; réservations sur <a href="http://www.tram-idf.fr">www.tram-idf.fr</a></p>
	<p><i>15 minut' chrono</i></p>	<p>Jeudi 12 avril, 13h</p>
	<p><i>Visite avec un médiateur</i></p>	<p>Samedi 12 mai, 16h</p>
<p><b>La Fabrique</b> → 5€ sur réservation</p>	<p><i>Les Matinales</i></p>	<p>Jeudi 12 avril, 10h Parcours sensoriel pour les 6 à 36 mois</p>
	<p><i>Les P'tites Mains</i></p>	<p>Mercredi 18 avril, → 10h30, atelier <i>Support-Surface</i> pour les 3-5 ans → 15h30, atelier <i>Fragments d'images</i> pour les 6-8 ans</p>
<p><b>Événement</b> → Gratuit sur réservation</p>	<p><i>Arty Brunch</i></p>	<p>Samedi 26 mai, → de 11h30 à 12h30, atelier de Pilates <i>Pil'Art</i> pour tous dès 8 ans → de 12h à 15h, un brunch à partager et des performances artistiques</p>